

2^{ème} Dimanche de Carême en 2025

Les textes de ce 2^{ème} dimanche de Carême nous présentent deux figures-clés (Abraham et Jésus) qui nous aident à comprendre deux démarches qui nous conduisent vers la vie en plénitude : **le sacrifice** et **la rencontre**.

Découvrons comment les deux figures arrivent à accomplir ces démarches.

Dans le livre de la Genèse, le Seigneur fait deux promesses à Abraham. Celui-ci reçoit la première promesse en songe : c'est la promesse d'une descendance nombreuse comparable aux étoiles du ciel. Cette première promesse ne provoque aucun doute, mais la seconde, oui. Et cette seconde promesse advient à l'issue du sacrifice qu'Abraham consentit d'offrir : c'est l'héritage d'un pays. En effet, Abraham est appelé à sacrifier sa soif de certitude et de preuves pour sceller alliance avec le Seigneur. Et c'est avec le sacrifice d'animaux, qu'il offrit, que « le Seigneur conclut une alliance avec Abram en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate ». En même temps que ces animaux, Abraham sacrifiait aussi sa soif de certitude et de preuves. Maintenant, nous comprenons pourquoi le Seigneur demande à Abraham de lui offrir ce sacrifice.

Dans l'évangile, même si le tableau nous présente une scène splendide de la transfiguration de Jésus, c'est un tableau qui annonce en même temps une rencontre et un sacrifice beaucoup plus grands et uniques. Jésus, qui vit toujours en communion avec le Père céleste, doit aussi passer par une épreuve. Cependant, son épreuve ne consiste pas à offrir un sacrifice d'animaux comme

Abraham, il va offrir librement toute sa vie pour le salut de l'humanité. C'est ainsi que, de la nuée, la voix qui se fait entendre accomplit désormais la promesse annoncée par la Loi et confirmée par les prophètes.

Frères et sœurs,

À l'exemple d'Abraham, **nous sommes invités à sacrifier ce qu'il y a, en nous, d'inauthentique : ce qui fait obstacle à la réalisation de la volonté de Dieu sur nous et ce qui nous empêche de faire une vraie rencontre avec notre Seigneur.**

Voyons, par exemple, les trois disciples qui sont avec Jésus : ils ne réalisent pas que ce qui se manifeste à leurs yeux nécessite un sacrifice. Voilà pourquoi Pierre dit à Jésus : « *Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie* ». Cela prouve que Pierre n'a pas encore compris qu'il faut passer par une épreuve pour arriver à cette gloire qu'il contemple.

Cette épreuve est pour chacun de nous la condition d'accès à notre identité profonde. Certes, nous désirons, tous, nous débarrasser des penchants du vieil homme et devenir ce que nous sommes appelés à être aux yeux de Dieu ; mais sommes-nous prêts à accepter ce sacrifice ? Sachons bien que c'est ce pas qui, un jour ou l'autre, nous sera demandé à tous. Cependant, ne croyons pas que Dieu prend plaisir à nous faire souffrir, mais il n'y a pas d'autre chemin, que celui sur lequel Jésus nous précède.

Que ce temps de carême nous aide à sacrifier nos aspirations égoïstes et nos avantages personnels pour rencontrer et aimer notre prochain en qui nous sommes invités à voir le visage du Christ, notre sauveur. Amen.